

Après Versailles, Apathie s'en prend au maréchal Bugeaud



Le militant Jean-Michel Apathie déguisé en journaliste n'en est pas à sa première provocation. Après avoir pris des positions très hostiles aux Gilets jaunes, après avoir accusé les paparazzis de déroger aux « valeurs du journalisme », le chroniqueur de RTL s'en prend désormais à la toponymie des rues de Paris.

Rappelons pour mémoire sa bourde la plus grotesque, lorsqu'en novembre 2016, il proposa de « raser le château de Versailles » ! Du passé faisons table rase !

<https://www.atlantico.fr/atlantico-light/2878695/jean-michel-apatie-voudrait-raser-le-chateau-de-versailles>

Dans un tweet du 21 novembre 2019, il demande à Anne Hidalgo de débaptiser l'avenue Bugeaud, du fait des « enfumades » pratiquées à l'encontre des populations lors de la conquête de l'Algérie.

<http://www.fdesouche.com/1298563-jean-michel-apathie-souhaite-quanne-hidalgo-debaptise-lavenue-bugeaud>

L'utilisation des noms de rue pour faire passer des messages politiques est dans l'air du temps. Ainsi, des improvisés « décoloniaux » avaient organisé une « balade » dans le Nord-Est de Paris, le samedi 19 octobre 2019, pour protester contre certains noms de rue politiquement incorrects (comme celui de Liénard de l'Olive) et pour leur substituer des noms associés à des « victimes du racisme ». Une procession avec discours ayant pour but de recouvrir de nouvelles affichettes, une demi-douzaine de plaques de noms de rue litigieuses. Et que croyez-vous que fit la mairie ? Rien : un mois après les affichettes n'étaient toujours pas décollées, à la grande surprise des riverains. Ici, pas question d'attaquer le FUIQP (Front uni des immigrations et des quartiers populaires) pour dégradation de biens publics ! C'est ce qu'on appelle de la complicité passive !

<https://ripostelaique.com/des-decoloniaux-colonisent-paris-nord-et-effacent-notre-histoire.html>



Mais revenons à notre chroniqueur de la déconstruction : Jean-Michel Apatie semble naïvement croire qu'il y a des guerres « propres ». Il pense peut-être à la croisade contre le colonel Kadhafi ou encore celle contre le régime syrien ? Sans vouloir défendre la tactique militaire de contre-guérilla de Bugeaud, mise au point pendant la guerre d'Espagne et qui fut effectivement contestée en son temps, on pourrait aussi discuter sur les buts et les méthodes des pirates barbaresques en Méditerranée, qui ont réduit en esclavage sur les côtes algériennes des milliers de personnes pendant plusieurs siècles. Toujours est-il que le maréchal Bugeaud a joué un rôle majeur dans la conquête de l'Algérie et que, par son passé militaire impressionnant, il n'a pas démerité de la France, n'en déplaise à ceux qui la haïssent.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Thomas_Robert_Bugeaud

En France, l'émir Abd el-Kader, réhabilité par Napoléon III, n'a pas fini dans les oubliettes de l'histoire de France : il

existe une place Abd el-Kader à Paris dans le V^e, une allée Abd el-Kader à Pau et une rue à Toulon. Et c'est tant mieux, car il fait aussi partie de l'histoire coloniale.



À titre de comparaison, existe-t-il une rue Enrico Macias à Constantine ? Hélas non, pourtant, ce Juif algérien d'origine berbère, Gaston Ghrenassia de son vrai nom, spécialiste de musique arabo-andalouse, a perdu définitivement sa place dans son pays natal.

Aphatie et ses amis gauchistes feraient bien de regarder d'un peu plus près dans quel camp se trouve la xénophobie !

Pour en revenir à l'histoire, on espère que monsieur Aphatie n'ignore pas que Bugeaud était hostile à l'idée de faire de l'Algérie une colonie, ce en quoi il s'opposait à une partie de la classe politique de l'époque. Et pour une raison fort simple à comprendre : le coût qu'entraînerait pour la France la mise en valeur de ce grand territoire. Et l'on ne peut pas dire que l'histoire lui a donné tort !



L'utilisation des noms de rues pour promouvoir une lecture partisane de l'histoire n'est pas une pratique nouvelle. Les communistes y ont eu massivement recours, notamment dans la ceinture rouge autour de Paris. La rue des Victimes du Franquisme à Saint-Denis, est un exemple des plus frappants !

Quant au Nord-Est de Paris, les références aux icônes mondialistes droit-de-l'hommistes sont à tous les coins de rue : Nelson Mandela, Rosa Park... Et moins c'est français, mieux c'est !

Et l'on pourrait aussi citer le Parc des époux Rosenberg à Séclin (59).

Avec cette municipalité, les décoloniaux ont décidément un bel avenir devant eux !

Hector Poupon